

qui se rendaient au chœur, à travers les corridors larges et silencieux qui semblaient peuplés d'ombres mystérieuses.

Ce soir là, les jeunes religieux frissonnaient d'un mouvement involontaire de terreur et d'effroi. C'est que, durant la nuit précédente, des gémissements prolongés et plaintifs avaient étrangement troublé le sommeil des moines. D'où venaient ces sanglots mystérieux ? L'un disait que ces voix ou plutôt ce chant douloureux venait du cimetière ; un autre, du cloître ; un troisième affirmait qu'il l'avait entendu s'élever de la chapelle la plus retirée ; un quatrième, que c'était du chœur, et même, que l'orgue éveillé par un merveilleux fantôme, avait accompagné le chant avec des notes tristes à fendre l'âme.

Quand les religieux furent réunis, le Père Gardien, élevant la voix, leur dit : « Frères, demandons humblement à Dieu qu'il daigne nous faire connaître la cause de ces clameurs, qui ont troublé la paix et le silence de cette maison de prière et de pénitence ; supplions la Mère des Douleurs dont nous célébrons aujourd'hui la fête, qu'elle daigne intercéder pour nous. »

La prière fut fervente. Quand elle fut achevée, un religieux déjà âgé, s'approchant du Père Gardien, lui dit : « Père, j'ai des raisons pour croire que la voix mystérieuse qui trouble notre sommeil ne vient pas d'outre tombe, mais bien d'un religieux de la communauté. Un ordre de vous éclaircira ce mystère. »

Le supérieur hésita un moment ; mais bientôt, se ravissant, il dit : « Qu'on allume les cierges et que l'on compte les religieux, suivant leur rang, afin de savoir si tous sont présents. » Quand cet ordre eût été exécuté, le Père Gardien ajouta : « Au religieux qui, les nuits passées, a troublé la paix de ces cloîtres par de mystérieuses lamentations, j'ordonne, par la sainte obéissance, de se faire connaître ; et si l'objet de ses gémissements peut nous intéresser, au nom de la charité, qu'il nous l'indique. »

Aussitôt un Frère convers, courbé par l'âge, sortit des rangs, rejeta en arrière le capuce qui lui couvrait la tête, et les yeux fixés en terre dit : « Père, c'est moi ! »